

Au Canada, le premier recensement a été mené par l'intendant Jean Talon en 1666, suivi de 98 recensements coloniaux et régionaux. C'est en 1871, après la Confédération, qu'a été instauré le premier recensement national. Jusqu'en 1951, le recensement se réalisait tous les dix ans. Cet exercice, obligatoire selon la Loi fédérale sur la statistique, est répété aux cinq ans depuis 1956. Statistique Canada en a eu le mandat légal à sa création en 1971. Pour saisir les réalités sociales, le recensement évolue constamment comme le montrent les nombreux questionnaires ayant été utilisés. Ces informations, utiles à la planification des services, permettent de dresser le portrait de la population à un moment précis de l'année. En 2016, ce portrait des conditions culturelles, démographiques, économiques, environnementales et sociales est fixé au 10 mai. Plusieurs autres enquêtes permettent de recueillir les mêmes informations, mais le recensement permet de les recueillir sur de petites unités territoriales.

Groupes linguistiques dans la Capitale-Nationale

Les questions portant sur la langue produisent des indicateurs sociodémographiques du recensement canadien tirés du [questionnaire abrégé](#) s'appliquant à 100 % des ménages privés. Le groupe linguistique est considéré comme un [déterminant de la santé](#) inscrit au *Plan national de surveillance du Québec* (PNS). Au Québec, les anglophones et les allophones constituent les deux groupes minoritaires. Les statistiques tirées du recensement présentent trois informations sur la diversité de la population régionale en fonction des trois groupes linguistiques : la répartition de la population selon la langue maternelle, la répartition de la population selon la langue parlée le plus souvent à la maison et la répartition de la population selon la connaissance des [deux langues officielles du Canada](#). En 2014-2015 au Québec, la prévalence de divers problèmes de santé ou de déterminants de la santé est favorable ou défavorable aux anglophones et aux allophones en fonction de la langue parlée à la maison, les allophones étant particulièrement désavantagés. Dans la Capitale-Nationale, le désavantage économique des allophones est important alors qu'en 2015, le revenu médian après impôt des particuliers atteint seulement 68 % de celui des anglophones et des francophones, ces derniers ayant un revenu comparable.

La population selon la langue maternelle

La « langue maternelle » est la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par la personne au moment où les données sont recueillies. Si la personne ne comprend plus la première langue apprise, la langue maternelle est la deuxième langue apprise. Dans le cas d'une personne qui a appris deux langues en même temps dans la petite enfance, la langue maternelle est la langue que cette personne a parlé le plus souvent à la maison avant de commencer l'école. Une personne a deux langues maternelles seulement si les deux langues ont été utilisées aussi souvent et sont toujours comprises par la personne. Dans le cas d'un enfant qui n'a pas encore appris à parler, la langue maternelle est la langue parlée le plus souvent à cet enfant à la maison. Un enfant a deux langues maternelles seulement si les deux langues lui sont parlées aussi souvent, afin qu'il apprenne les deux en même temps.

Répartition (%) de la population selon la langue maternelle, ensemble du Québec, Capitale-Nationale, territoires de CLSC¹, 2016

	Français	Anglais	Ni français ni anglais
Ensemble du Québec	78,7	7,7	13,6
Capitale-Nationale	94,5	1,4	4,1
Portneuf	98,2	1,2	0,6
Laurentien	95,9	1,2	2,9
Sainte-Foy-Sillery	87,5	2,1	10,4
Duburger-Les Saules-Lebourgneuf	94,4	1,1	4,5
Québec-Haute-Ville	90,6	3,2	6,3
Québec-Basse-Ville	90,5	2,1	7,4
Limoilou-Vanier	89,7	1,2	9,1
Loretteville-Val-Bélair	96,0	1,8	2,2
Charlesbourg	96,0	1,0	3,0
Beauport	96,4	0,8	2,8
Orléans	98,2	1,0	0,8
Charlevoix-Ouest	99,0	0,6	0,4
Charlevoix-Est	99,1	0,5	0,4

En mai 2016, parmi les 702 805 personnes de la Capitale-Nationale :

- la très grande majorité, soit 94,5 %, a le français comme langue maternelle, proportion plus élevée que celle du Québec et variant de 87,5 % à 99,1 % selon le territoire de CLSC;
- la proportion pour la langue anglaise est de 1,4 %, soit cinq fois moins qu'au Québec et variant de 0,5 % à 3,2 % selon le territoire de CLSC;
- la proportion dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais est de 4,1 %, soit plus de trois fois moins qu'au Québec et variant de 0,4 % à 10,4 % selon le territoire de CLSC.

La population selon la langue parlée le plus souvent à la maison

La « langue parlée le plus souvent à la maison » désigne la langue que la personne parle le plus souvent à la maison au moment de la collecte des données. Une personne peut déclarer plus d'une langue comme étant « parlée le plus souvent à la maison » si les langues sont parlées aussi souvent l'une que l'autre. Dans le cas d'une personne qui vit seule, la langue parlée le plus souvent à la maison est la langue dans laquelle elle se sent le plus à l'aise. Dans le cas d'un enfant qui n'a pas encore appris à parler, il s'agit de la langue parlée le plus souvent à l'enfant à la maison. Lorsque deux langues sont parlées à l'enfant, la langue parlée le plus souvent à la maison est celle qui l'est effectivement le plus souvent. Si les deux langues sont utilisées également, alors les deux sont incluses ici.

Répartition (%) de la population selon la langue parlée le plus souvent à la maison, ensemble du Québec, Capitale-Nationale, territoires de CLSC¹, 2016

En mai 2016, parmi les 702 805 personnes de la Capitale-Nationale :

- la très grande majorité, soit 96,8 %, a le français comme langue parlée le plus souvent à la maison, proportion plus élevée que celle du Québec et variant de 92,3 % à 99,7 % selon le territoire de CLSC;
- la proportion pour la langue anglaise est de 1,1 %, soit neuf fois moins qu'au Québec et variant de 0,2 % à 3,0 % selon le territoire de CLSC;
- la proportion dont la langue parlée n'est ni le français ni l'anglais est de 2,1 %, soit près de quatre fois moins qu'au Québec et variant de 0,1 % à 6,0 % selon le territoire de CLSC.

	Français	Anglais	Ni français ni anglais
Ensemble du Québec	82,1	10,2	7,7
Capitale-Nationale	96,8	1,1	2,1
Portneuf	99,0	0,8	0,2
Laurentien	97,5	1,2	1,3
Sainte-Foy-Sillery	92,3	1,7	6,0
Duburger-Les Saules-Lebourgneuf	96,6	0,9	2,5
Québec-Haute-Ville	94,6	3,0	2,4
Québec-Basse-Ville	94,1	1,6	4,3
Limoilou-Vanier	93,6	1,0	5,4
Loretteville-Val-Bélair	97,5	1,6	0,9
Charlesbourg	97,8	0,8	1,4
Beauport	98,4	0,3	1,3
Orléans	99,1	0,7	0,2
Charlevoix-Ouest	99,7	0,2	0,1
Charlevoix-Est	99,4	0,4	0,2

En 1986, les proportions régionales étaient respectivement de 97,4 %, de 2,0 % et de 0,6 %.

Groupes linguistiques dans la Capitale-Nationale

La population selon la connaissance des deux langues officielles du Canada

La « connaissance des langues officielles » désigne la capacité d'une personne de soutenir une conversation en anglais seulement, en français seulement, dans les deux langues, ou dans ni l'une ni l'autre. Dans le cas d'un enfant qui n'a pas encore appris à parler, cela comprend les langues que l'enfant apprend à parler à la maison.

Répartition (%) de la population selon la connaissance des deux langues officielles du Canada, ensemble du Québec, Capitale-Nationale, territoires de CLSC¹

	Unilingue français	Unilingue anglais	Bilingue français et anglais	Allophone ni français ni anglais
Ensemble du Québec	49,7	4,6	44,7	1,0
Capitale-Nationale	61,3	0,2	38,2	0,3
Portneuf	74,6	nc	25,4	nc
Laurentien	54,5	nc	45,5	nc
Sainte-Foy-Sillery	43,0	0,5	56,0	0,5
Duberges-Les Saules-Lebourgneuf	60,7	nc	38,8	0,3
Québec-Haute-Ville	37,9	0,6	61,3	0,2
Québec-Basse-Ville	52,4	0,5	46,5	0,6
Limoilou-Vanier	63,8	0,3	34,9	1,0
Loretteville-Val-Bélair	63,2	0,2	36,6	nc
Charlesbourg	64,5	0,1	35,2	0,2
Beauport	69,2	nc	30,6	0,2
Orléans	69,4	0,1	30,5	nc
Charlevoix-Ouest	81,4	nc	18,6	nc
Charlevoix-Est	83,8	nc	16,2	nc

nc : proportion non calculable en raison d'un trop faible effectif au numérateur

En mai 2016, parmi les 702 805 personnes de la Capitale-Nationale :

- la majorité, soit 61,3 %, est unilingue francophone, proportion plus élevée qu'au Québec et variant de 37,9 % à 83,8 % selon le territoire de CLSC;
- la proportion de population unilingue anglophone est de 0,2 % avec 1 600 personnes, soit 23 fois moins qu'au Québec et variant de 0,1 % à 0,6 % selon les sept territoires de CLSC où la donnée est calculable pour cette catégorie;
- la proportion de population bilingue, qui parle le français et l'anglais, est de 38,2 %, un peu moins élevée qu'au Québec et variant de 16,2 % à 61,3 % selon le territoire de CLSC;
- la proportion de population allophone, qui ne parle ni le français ni l'anglais, est de 0,3 % avec 2 010 personnes, soit trois fois moins qu'au Québec et variant de 0,2 % à 1,0 % selon les sept territoires de CLSC où la donnée est calculable pour cette catégorie.

Information complémentaire sur la langue le plus souvent utilisée au travail

En mai 2016, parmi les 419 415 travailleurs et travailleuses de 15 ans et plus de la Capitale-Nationale :

- 2 %, soit 8 460, utilisent le plus souvent l'anglais comme langue de travail;
- 18 %, soit 75 515, utilisent régulièrement l'anglais au travail.

¹Correspondance des territoires socio-sanitaires et municipaux de la Capitale-Nationale

Réseau local de services (RLS)	Centre local de services communautaires (CLSC)	Quartiers de la Ville de Québec (plus de 70% de la population régionale en 2018)	Autres municipalités ou municipalités régionales de comté (MRC) de la Capitale-Nationale
PORTNEUF		Aucun	MRC de Portneuf
QUÉBEC-SUD	Laurentien	Cap-Rouge, Aéroport	L'Ancienne-Lorette, Saint-Augustin-de-Desmaures
	Duberges-Les Saules-Lebourgneuf	Duberges-Les Saules, Neufchâtel-Est-Lebourgneuf (en partie)	Aucune
	Sainte-Foy-Sillery	Pointe-de-Sainte-Foy, Sillery, Cité-Universitaire, Plateau, Saint-Louis	Aucune
	Québec-Haute-Ville	Vieux-Québec-Colline parlementaire (sans Cap-Blanc), Montcalm, Saint-Sacrement, Saint-Jean-Baptiste	Aucune
	Québec-Basse-Ville	Cap-Blanc, Saint-Roch, Saint-Sauveur	Aucune
	Limoilou-Vanier	Vieux-Limoilou, Maizerets, Lairet, Vanier	Aucune
QUÉBEC-NORD	Loretteville-Val-Bélair	Loretteville, Val-Bélair, Neufchâtel-Est-Lebourgneuf (en partie), Saint-Émile, Châtels	Saint-Gabriel-de-Valcartier, Wendake, Fossambault-sur-le-Lac, Lac-St-Joseph, Shannon, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier
	Charlesbourg	Lac-Saint-Charles, Notre-Dame-des-Laurentides, Jésuites, Quartiers 4-2, 4-3, 4-5, 4-6	Lac-Beauport, Lac-Delage, Stoneham-et-Tewkesbury
	Beauport	Chutes-Montmorency, Vieux-Moulin, Quartiers 5-1, 5-2, 5-4	Sainte-Brigitte-de-Laval
	Orléans	Aucun	MRC de l'Île-d'Orléans, MRC de la Côte-de-Beaupré
CHARLEVOIX	Charlevoix-Ouest	Aucun	MRC de Charlevoix
	Charlevoix-Est	Aucun	MRC de Charlevoix-Est

D'autres données par groupe d'âge et sexe sont disponibles auprès du service Surveillance de la santé et de ses déterminants. • Reproduction permise pourvu que la source soit mentionnée. • Référence suggérée : CENTRE INTÉGRÉ UNIVERSITAIRE DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA CAPITALE-NATIONALE. *Profils de recensement 2016 dans la Capitale-Nationale, Groupes linguistiques dans la Capitale-Nationale*. Québec, Direction de santé publique, 2 p., février 2021. • Version électronique à www.ciuss-capitalesnationale.gouv.qc.ca. • Rédaction : Myriam Duplain, agente de planification, de programmation et de recherche • Mise en forme : Dominique Fuoco, agente administrative • Coordination : Judith Rose-Maltais, coordonnatrice de l'équipe PESA et Mélanie St-Onge, cheffe du service Surveillance-Vigie.

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Capitale-Nationale

Québec